

Esaïe 30/15-17

Car ainsi parle le Seigneur DIEU, le Saint d'Israël :
Votre salut est dans la conversion et le repos,
votre force est dans le calme et la confiance,
mais vous ne voulez pas.
Vous dites : « Non, nous fuirons à cheval »,
eh bien ! vous fuirez.
« Nous prendrons des chars rapides »,
eh bien ! vos poursuivants seront rapides.
Mille et un seront sous la menace d'un seul.
Sous la menace de cinq, vous prendrez la fuite,
jusqu'à n'être plus qu'un signal au sommet d'une montagne,
un étendard sur une colline.

Fuir !

C'est parfois l'envie que nous avons lorsque surgit des difficultés,
lorsque l'inquiétude prend place à la quiétude.
Fuir, se terrer, attendre que l'orage passe.

Au temps du prophète Esaïe, le pays est en danger,
assiégé par les Babyloniens,
Le peuple fait ses comptes,
l'armée d'en face est trop puissante, trop nombreuses...
L'on compte alors sur des chars rapides et des chevaux puissants,
Il est toujours temps de fuir vers la puissante Egypte s'y réfugier et demander
de l'aide.

Ce temps maintenant est lointain, c'était il y a 2500 ans,
Mais les paroles du prophète Esaïe résonne encore dans nos têtes.
Quels sont nos inquiétudes à nous, quelles sont les difficultés que nous
rencontrons qui nous donnent envie de nous terrer et de faire le dos rond ?
Pour certains ce sera la maladie qui fragilise nos vies,
Pour d'autres la perte d'être chers, plusieurs peut-être pour cette année 2016
qui s'achève
Pour d'autres, des difficultés au travail, peut-être la perte d'un emploi,
Pour d'autres encore, un couple qui se défait, des enfants dont l'avenir est
incertains, une situation politique, économique et social trop incertaines, qui
soulèvent bien des inquiétudes.

Que va nous réserver l'année 2017 ? Quel sera notre prochain président ? Faut-il craindre la montée et la victoire des extrêmes ?

Au moment de la victoire de Trump aux Etats-Unis, certains ont tenté de fuir au Canada. Devrions-nous songer à aller nous réfugier chez nos voisins suisses, allemands, italiens... anglais... tout comme les Israéliens songeaient à aller se réfugier en Egypte ?

2500 ans nous séparent d'Ésaïe, mais les mêmes questions se font jour.

« Je lève les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours », interrogeait également le psalmiste. Ésaïe et lui sont unanimes, « Mon secours vient du Seigneur qui a fait la terre et le ciel », mais Ésaïe le dit autrement : « Votre salut est dans la conversion et le repos, votre force est dans le calme et la confiance »

Si la seconde est ligne peut s'entendre en tant de guerre, il en est autrement de la première ligne.

En effet, le prophète invite à ne pas paniquer.

Paniquer, c'est la débâcle assurée, du pain béni pour l'adversaire.

La conversion on comprend encore, mais le repos ?

Ce repos n'est cependant pas celui de l'oisiveté.

C'est le repos de celui qui doit préserver ses forces, on peut aussi entendre le mot dans le sens de se reposer sur..

Reposez-vous sur le Seigneur !

C'est sans doute dans l'adversité que notre foi est le plus éprouvée. Nombre de chrétiens ont vécu cette adversité, encore aujourd'hui, résonne alors à nos oreilles ses exhortations de Paul comme de Jean, « Tenez ferme »

En tout temps, et plus encore dans l'adversité, revenir à Dieu, revenir à soi : « le vœu de ce chemin est malgré tout souvent formulé.

Cela peut aller du simple besoin de repos ou de solitude momentanée, jusqu'à des moments où il faut prendre une décision importante, mettre en oeuvre un changement de vie.

Prendre du recul et accueillir cette promesse d'une rencontre salutaire dans la conversion et le repos peut s'avérer tout aussi vital que si nous étions poursuivis par des ennemis. »¹

Alors tournons-nous vers le Seigneur, accueillons l'année qui vient avec confiance, dans le calme et le repos, dans la conversion et la force du Seigneur.

¹ Prédication de Jean-Noël Petit, pasteur à Guebwiller

« Dieu nous invite à demeurer dans la confiance
au fil des jours de cette nouvelle année.

Il nous faudra sans aucun doute veiller dans les prochaines semaines
sur nos paroles, pour éviter les promesses et les voeux trop faciles.

Nous aurons la joie de nous tourner vers ceux que nous aimons
en les rejoignant par la pensée,
comme cela a été le cas dans le temps de fête écoulé.

Et nous aurons, je l'espère, le courage et la simplicité de coeur
pour aller au-devant de ceux qui nous déplaisent,
ceux que nous voyons comme des adversaires,
pour vivre avec eux une année, et déjà un instant, de grâce.

Les chemins de 2017 seront d'autant plus lumineux
que nous y apercevrons les pas de celui qui nous y précède,
et qui fait qu'avant même d'être entré dans l'arène des temps,
nous sommes "*plus que vainqueurs*" (Rm 8, 37).

Car nous vivons de la victoire acquise en Jésus, le Christ,
victoire qui ne triomphe pas toujours à nos yeux dans le monde,
mais en laquelle nous pouvons puiser sans fin "*calme et confiance*". ».¹

Amen !